

*Q.* Connaissez-vous le pays entre le fort Garry et le lac Supérieur ? *R.* En 1859, j'ai été du fort William au fort Garry par la route du lac des Bois.

*Q.* Veuillez décrire votre voyage. *R.* Lorsque je fus au fort William en mai 1859, je rencontrai plusieurs jeunes gens qui se préparaient à aller à la Rivière-Rouge par la Kaministiquia. Nous remontâmes la rivière en canot.

*Q.* Aviez-vous un guide ? *R.* Oui, mais il nous laissa lorsque nous fûmes parvenus à la hauteur des terres.

*Q.* Quelle espèce de canot aviez-vous ? *R.* Un grand canot d'écorce de 30 pieds de long, pour sept à huit hommes. Nous le portions dans les portages.

*Q.* Combien avez-vous mis de temps à faire le voyage ? *R.* Nous avons mis 23 jours à nous rendre du fort William au fort de Pierre. Nous étions neuf en tout et n'avions pas autre chose avec nous que nos provisions.

*Q.* Le canot était-il pesant ? *R.* Il pesait au moins quatre cent livres.

*Q.* Quelqu'un d'entre vous avait-il déjà suivi cette route ? *R.* Non.

*Q.* Connaissez-vous le pays sur le parcours du chemin que l'on construit du lac des Bois au fort ? *R.* Oui.

*Q.* Supposant que ce chemin soit terminé, quel temps faudrait-il pour faire le voyage du lac Supérieur au fort Garry ? Ce chemin raccourcirait-il le voyage ? *R.* Je crois qu'il le raccourcirait considérablement. Nous partîmes du fort William le 17 mai et nous fîmes cinq jours à nous rendre au lac au Chien ; nous traversâmes ce lac, fîmes portage deux ou trois milles et rencontrâmes deux petits lacs et une rivière appelée la rivière Savanne ; c'est vers ce temps—le 24 mai—que notre guide nous laissa. Cette rivière nous conduisit aux Mille Lacs que nous remontâmes, et nous suivîmes alors une chaîne de rivières et de lacs jusqu'au lac La Pluie. Nous traversâmes ce lac en une journée pour arriver au fort Francis le 1er juin. Nous fîmes halte pendant un jour à ce fort pour réparer notre canot et nous continuâmes notre voyage par la rivière La Pluie.

*Q.* Avez-vous campé quelque part sur la rivière La Pluie ? *R.* Oui ; le pays est boisé et une bonne partie paraît propre à la culture. Dans la partie supérieure, on rencontre surtout le sapin et le liard, et près de l'embouchure, il y a un peu de chêne et d'autres bois francs.

*Q.* La terre est-elle bonne dans le voisinage du fort Francis ? *R.* Il s'y cultivait de l'orge, mais pas de blé, parce qu'on n'avait pas les moyens de le moudre. Les patates avaient une belle apparence.

*Q.* Quel était l'état de la saison, lorsque vous êtes passé là ? *R.* Au fort on labourait, et les arbres avaient toutes leurs feuilles.

*Q.* Rencontre-t-on de la gelée en labourant ? *R.* Oui très-souvent. En creusant un puits, j'ai trouvé de la gelée à une profondeur de neuf pieds ; cependant la moisson poussait bien. J'ai vu la même chose près de Toronto, dans de certaines circonstances.

*Q.* Vers quel temps la gelée s'empare-t-elle du sol ? *R.* Vers le 10 octobre.

*Q.* Quand commencent les opérations agricoles ? *R.* Le 15 avril.

*Q.* Comment nourrissez-vous les bêtes à cornes au printemps ? *R.* L'herbe est très-nutritive et les animaux laissent le foin et vont brouter l'herbe aussitôt que la neige disparaît, vers le 1er avril.

*Q.* Avez-vous rencontré des gens venant de l'ouest du Portage la Prairie et du nord de la Saskatchewan ? *R.* J'ai entendu dire de bonne autorité que le pays à l'ouest du Portage la Prairie, au fort Ellice et jusqu'à la rivière Qu'Appelle, est admirable pour l'agriculture ; de fait, on a toujours considéré que c'était la plus belle partie du pays.

*Q.* Qu'est-ce que le pémican ? *R.* On réduit en tranches très-minces la viande du bison et on l'étend sur des branches placées au-dessus d'un feu lent, entretenu dans un trou en terre ; lorsque cette viande est desséchée, on la roule dans la peau crue de l'animal et on la pile avec un sifan jusqu'à pulvérisation. La masse pilée est alors mêlée et battue avec le suif fondu de l'animal ; quand le mélange est refroidi, il est parfaitement solide et dur.

*Q.* Avez-vous récolté du blé sur votre terre ? *R.* J'ai 400 minots de blé non encore battu.

*Q.* Quel est le rendement par boissau de semailles ? *R.* Je puis dire qu'il est de 25 à 25.